



L' « *eumo* » chez le chardonneret - une mise au point terminologique -



L'*eumo* chez le chardonneret est un sujet de discussion passionnée très en vogue chez les amateurs de chardonnerets, et cela depuis au moins le début des années 2000. J'ai pu voir mon premier exemplaire d'*eumo* lors de l'exposition mondiale de 2002 à Ypres, en Belgique (Réf.01). Cette spectaculaire variété m'a été présentée, à cette occasion, par Mr Rudy DRIESMANS. Le débat dans le milieu des éleveurs était alors de savoir si l'*eumo* était une nouvelle mutation, ou s'il s'agissait d'un Agate porteur de satiné. Depuis, l'émergence de nouvelles variétés et l'appellation par le même nom d'*eumo* de variétés similaires, mais différentes, ont complexifié l'étude de ces variétés. Le simple néophyte est le plus souvent complètement perdu dans les débats et ne sait qui croire, et encore moins pourquoi. Des éleveurs chevronnés peuvent discuter d'*eumo* sans se rendre compte qu'ils ne parlent pas de la même variété, ou sans arriver à se mettre d'accord sur la question. Les acheteurs d'*eumo* quant à eux, peuvent être désagréablement déçus des résultats obtenus, leur *eumo* n'ayant pas engendré les coloris escomptés. Sur Internet, le nombre de discussions, d'interrogations, de conclusions concernant les *eumos* ne cessent de croître. Chacun y va de son interprétation, juste ou pas, et devant les résultats contradictoires, celui qui était perdu ne s'y retrouve pas vraiment. Mais au juste, quels sont les chardonnerets appelés « *eumo* », et sur la base de quels critères ?

Description sommaire

L'*eumo* est un terme emprunté à la canariculture et qui désigne, chez le chardonneret, un oiseau ayant le dos de couleur sable, chamois ou isabelle au lieu du brun foncé de la forme sauvage. Les autres composantes du plumage ne sont pas ou peu altérées. Il en résulte un oiseau au contraste nettement augmenté par rapport au phénotype classique, le noir de la tête et des ailes se découpant agréablement sur le dos clair de l'oiseau. Certains amateurs éclairés qualifient d'ailleurs les variétés « *eumos* » d'« *agates à dos isabelle* ». La répartition des couleurs est conservée, de même que l'écho des couleurs de la tête et des ailes, respectivement noir – blanc - rouge et noir – blanc – jaune. C'est probablement ce qui lui vaut une grande part de l'esthétique qui lui est attribué : il garde les dessins de l'oiseau classique mais avec un contraste de couleurs augmenté.

Tout individu au phénotype « *Agate clair* » est donc susceptible d'être dénommé « *eumo* » par les amateurs.

Il y a/avait *eumo* et *eumo*...et *eumo*

A ce jour, trois variétés de chardonnerets sont appelées « *eumo* ».

Basé sur l'historique de mon expérience personnelle, la première variété que j'ai connue comme étant un « *eumo* » est ce que j'appelle aujourd'hui l'« *ancien eumo belge* », en référence à ma visite du mondial d'Ypres, en 2002. Cette variété est réputée être un mâle Agate porteur de satiné : si c'est exact, il n'existe donc pas de femelle de cette variété, car elles ne peuvent pas être porteuses d'un gène lié au sexe comme c'est le cas du satiné : soit elles sont mutantes, soit elles ne le sont pas.

Quelques temps plus tard, voire en même temps, les amateurs de chardonnerets discutaient beaucoup d'un « *eumo lié au sexe* ». Cette variété existe en mâle et en femelle, contrairement à la première. Les italiens la nomme « *Mascherato* », en référence à une mutation du diamant mandarin, mais beaucoup d'amateurs parlent d'« *eumo belge* » ou d'« *eumo lié au sexe* ».

Vers 2005, est apparue en Italie une nouvelle variété, aux yeux rouges, à hérédité récessive et autosomale comme l'est la mutation *eumo* du canari. Les connaisseurs parlent d'« *eumo italien* » par opposition à l'« *eumo belge* » (Réf.02).

Ces trois variétés :

- mâle Agate porteur de satiné ou « *ancien eumo belge* »
- « *Mascherato* » ou « *eumo lié au sexe* », ou « *agate clair* », ou encore « *eumo belge* »
- « *eumo italien* »

sont communément appelées : « *eumos* ».

L' « ancien eumo belge » : un Agate porteur de satiné

Les premiers débats sur Internet ont porté sur : l' « (ancien) eumo belge » est-il un mâle Agate porteur de satiné comme certains l'affirment ? Existe-t-il des femelles dites « eumos » ?

De 2002 à 2005, les éléments en ma possession n'étaient pas suffisant pour arrêter ma propre opinion, bien que l'avis général allait dans le sens : l' « ancien eumo belge » est un mâle Agate porteur de satiné. D'autres éleveurs, parfois les mêmes tenant de cette première hypothèse, assuraient l'existence de femelles dites « eumos ». Or le satiné étant une mutation liée au sexe, il ne peut pas y avoir de femelles porteuses de satiné. Si l' « ancien eumo belge » est bien un Agate porteur de satiné, il ne peut donc y avoir de femelle de cette variété.

Début 2005, j'ai pu me procurer un mâle « ancien eumo belge » de l'année auprès d'un éleveur français (Photo.01). L'oiseau était issu selon ce dernier d'une femelle Lutino (c'est-à-dire Agate Satiné) et d'un mâle Agate /isabelle. J'ai accouplé cet oiseau avec une femelle Agate (Photo.02). La première année n'a pas été concluante, puisque ce mâle n'a pas été actif sexuellement parlant. Il n'a eu aucun jeune, ni chardonneret ni hybride bien que le choix ne lui manquait pas, et que la concurrence était des plus faibles. Seuls un mâle verdier à tête noire (accouplé à sa femelle tête noire) et un mâle verdier de l'Himalaya étaient présents dans la volière d'élevage. Par contre, la femelle major Agate, alors dans sa 3^e année, a eu une nichée de jeunes qui, pour moi, ne pouvait être que des hybrides vu l'inintérêt manifesté par le mâle chardonneret. La peau sombre - et non claire - des oisillons corroborait cet *a priori*. Malheureusement, la nichée n'a pas survécu aux fortes chaleurs qui ont suivi de quelques jours l'éclosion. Cela n'aurait pas été la première fois, puisque l'année passée, elle a eu une jeune femelle hybride issu d'un mâle verdier de l'Himalaya (Photo.09). Le doute, bien que minime vu la couleur de peau des oisillons, subsistait toutefois à ce moment-là.

En 2006, après moult péripéties, ce couple eu tardivement une nichée de 4 oisillons (éclosion à partir du 21 août 2006). Malheureusement, là aussi, les jeunes n'ont pas passé la mue. Toutefois, ils sont sortis emplumés du nid, ce qui me permet d'être catégorique quant à la définition génétique de mon « eumo ». En effet, sur les 4 jeunes, il y eut deux femelles Isabelles, une femelle Lutino, et un jeune mâle plus clair qu'un Agate classique, et donc porteur de satiné. Ce dernier serait certainement devenu un « ancien eumo belge » (Photo.03 à 08). La femelle employée pour ce croisement étant une Agate classique, ces résultats ne peuvent s'expliquer que si le père est un Agate porteur d'isabelle et porteur de satiné, qualifié d'« eumo » quelques années plus tôt. Il y a donc bien une variété d'« eumo » qui correspond à un mâle Agate /satiné, et qui ne peut avoir de pendant féminin.



Photo.01 : Chardonneret, mâle Agate /satiné, phénotype appelé abusivement « (ancien) eumo belge ».

Elevage et photographie : SCHLUB St. (2005-06-17).



Photo.02 : Femelle chardonneret Agate sur son nid. Cliché du 2006-08-18.

Elevage et photographie : SCHLUB Stéphane.



Photo.03 : Jeunes chardonnerets au nid, mâle Agate/satiné au premier plan et femelle Lutino au second plan, emplumée de blanc.
Cliché du 2006-08-28.
Elevage, obtention, photo. : SCHLUB Stéphane.



Photo.04 : Jeunes femelles nourries par leurs parents. De haut en bas : jeune Lutino, le père Agate /isabelle /satiné, la mère Agate et une jeune Isabelle.
Cliché du 2006-09-12.
Elevage, obtention, photo. : SCHLUB Stéphane.



Photo.05 : Jeune femelle chardonneret Lutino.
Cliché du 2006-09-14.
Elevage, obtention, photo. : SCHLUB Stéphane.



Photo.06 : Jeune femelle chardonneret Isabelle.
Cliché du 2006-09-14.
Elevage, obtention, photo. : SCHLUB Stéphane.



Photo.07 : Chardonnerets juvéniles, (bas) mâle Agate/satiné et (haut) femelles Isabelles.
Elevage, obtention, photo. : SCHLUB St. (2006-09-12)



Photo.08 : Jeune mâle chardonneret Agate/satiné.
Cliché du 2006-09-13.
Elevage, obtention, photo. : SCHLUB Stéphane.

En 2007, ce même couple aura 3 jeunes sevrés : un mâle Agate /satiné, et deux femelles Agate Satiné dites Lutinos (*pour une explication des termes et synonymies, voir en fin de la Réf.03*).

Ces résultats n'ont rien d'exceptionnel : depuis 3-4 ans, il ne fait aucun doute pour les amateurs éclairés que l'« *ancien eumo belge* » est un mâle Agate porteur de satiné. La mutation satinée étant un allèle de l'agate, elle est située au même locus, sur le chromosome sexuel X. Les femelles n'ayant qu'un seul chromosome X, soit elles sont satinées, soit elles ne le sont pas. Il ne peut donc pas exister de femelle « *ancien eumo belge* » car ce serait une Agate porteuse de satiné, ce qui n'est physiquement pas possible.



Photo.09 : Hybride ♀ (♂ Verdier de l'Himalaya X ♀ Chardonneret Agate), plumage immature.
Cliché du 2004-11-02.
Elevage, obtention, photo. : SCHLUB Stéphane.



Photo.10 : ♀ Chardonneret Lutino.
Cliché du 2008-01-21.
Elevage, obtention, photo. : SCHLUB Stéphane.



Photo.11 : Jeune mâle chardonneret Agate/satiné.
Cliché du 2007-07-02.
Elevage, obtention, photo. : SCHLUB Stéphane.



Photo.12 : Jeune mâle chardonneret Agate/satiné.
Cliché du 2007-07-03.
Elevage, obtention, photo. : SCHLUB Stéphane.

Or certains affirment avoir des femelles « *eumos* », et parmi ceux-là, il y en a qui ont constaté que leurs mâles « *eumos* » sont aussi des porteurs de satiné. A priori, cela semble contradictoire...sauf si dans un même élevage, deux variétés d'« *eumos* » - ou plus ! - co-existent ! Il est donc fort probable qu'au début des années 2000, les débats passionnés concernant l'« *eumo* » chez le chardonneret concernaient non pas une seule variété d'oiseau, mais au-moins deux : l'« *ancien eumo belge* » ou mâle Agate /satiné, et des Agates clairs ou « *eumo lié au sexe* ».

A ce jour, les phénotype, génotype, hérédité des mâles Agates /satiné sont bien connus. Pour les amateurs avertis, l'« *ancien eumo belge* » n'existe plus puisqu'il s'est avéré être un mâle Agate porteur de satiné. Il n'en reste pas moins qu'il s'agit là d'une magnifique variété, et un des rares cas où un porteur de mutation est facilement identifiable par rapport au non porteur (Agate classique).

Il y aurait *eumo* et ... *eumo*

Un consensus se dessinant concernant la nature du « *vieil eumo belge* », le débat s'est alors déplacé vers la caractérisation de ces « *Agates clairs* » ou « *eumo lié au sexe* ». S'agit-il d'une véritable mutation – et dans ce cas, allèle de l'agate ou mutation d'un gène original ? Ou ce phénotype est-il simplement le résultat d'une sélection d'Agates vers des oiseaux plus clairs ?

La nature de l'« *eumo lié au sexe* » ou « *eumo belge* » n'est à ma connaissance toujours pas clairement définie : chacun y va de son idée, et au vu des rares résultats communiqués, il n'en ressort globalement rien de vraiment interprétable de manière assez sûr pour se faire une idée fiable. Il semble toutefois qu'il y ait convergence des données vers une relation possible avec la mutation agate : soit une sélection d'agates vers des individus plus claires, soit un allèle de la mutation agate.

Parallèlement, la nouvelle de l'apparition en 2005 en Italie d'une variété originale de chardonnerets se répandit. Elle présente un phénotype pouvant être qualifié là aussi d'« *eumo* », mais aux yeux rouges persistant chez les adultes et à hérédité autosomale récessive. L'appellation d'« *eumo* » pour les Agates clairs semblent être de plus en plus inappropriée, d'autant que le caractère de « mutation originale d'un gène de couleur » n'est toujours pas clairement établi.

Il reste l'*eumo*

A ce jour, les connaisseurs considèrent que seule la variété italienne mérite d'être appelée « *eumo* ». C'est la seule à présenter une similitude dans son comportement héréditaire avec l'*eumo* du canari, qui sert généralement de référence historique dans la nomenclature des mutations d'autres fringillidés.

Différencier les 3 « *eumos* »

Il y a donc 3 variétés de chardonnerets appelés « *eumos* » par le *grand public* à ce jour, sans tenir compte des variétés issues du croisement de plusieurs de ces « *eumos* ». Est-il possible de les distinguer au vu de leur phénotype ? Voici quelques éléments de réponse qui se veulent indicatifs, et à prendre comme tel uniquement :

- l'« *eumo italien* » existe en mâle et en femelle, le caractère distinctif principal de cette variété d'avec les autres « *eumos* » étant que les adultes conservent les yeux rouges, et que son hérédité est autosomale récessive (Photo 17) ;
- l'« *eumo belge* », ou « *eumo lié au sexe* » ou « *Mascherato* », ou encore « *Agate clair* », existe en mâle et en femelle, son hérédité est récessive et liée au sexe mais il n'est pas clairement établi s'il s'agit d'une mutation, probablement allèle de l'agate ou d'une sélection d'agates plus clairs. La poitrine est gris-isabelle avec une faible teinte jaunâtre au lieu de gris-brun chez l'agate et de brun chez le classique (Photo 20) ;
- l'« *ancien eumo belge* », ou plus exactement le mâle Agate porteur de satiné, présente une poitrine bien plus jaunâtre que l'« *eumo lié au sexe* » ou « *Mascherato* », du moins pour les exemplaires que j'ai pu comparer (Photo 19). Il ne peut pas exister de femelle porteuse de satiné.

Ces 3 variétés ont en commun de présenter un contraste plus important entre les parties noires et le dos, de teinte "*plus isabelle*" que le dos des agates classiques.

Pourquoi une telle cacophonie ?

L'existence de 3 variétés de chardonnerets appelés « *eumos* » associée à l'ignorance des amateurs de l'existence même de ces 3 variétés du même nom entretient le flou autour de ces variétés. La méconnaissance du génotype des géniteurs participent à ce "flou artistique ambiant", qui se répercute sur l'acheteur de ces lignées. Il faut cependant préciser que l'« *eumo italien* » est de loin le plus difficile à trouver en France, si jamais il y en a à cette heure.

La similitude phénotypique entre ces oiseaux maintient l'éleveur dans la confusion ou l'incertitude quant à la nature de ses oiseaux. Il en a résulté et en résulte certainement encore des croisements involontaires.

Il est plus que probable que des Agates /satiné sont involontairement mis en couple avec des femelles Mascheratos, et que des mâles Mascheratos considérés à tort (ou pas) comme des porteurs de satiné soient accouplés avec des femelles Lutinos ou Satinés. Ce mélange des variétés expliquerait que certains éleveurs constatent des mâles « eumos » porteurs de satiné, des mâles « eumos » non porteurs de satiné, et des femelles « eumos ».

Aussi, lorsqu'un acheteur ne connaissant pas les subtilités des chardonnerets « eumos » rencontre un éleveur qui n'est pas au fait de l'existence de tous ces « eumos », ceux-ci peuvent discuter un bon moment sans même parler du même oiseau. La vente se fera peut-être même sans qu'ils se rendent compte qu'ils ne parlent pas de la même variété ! C'est bien pourquoi certains affirmaient de manière véhémement l'existence de femelles « eumos » alors que d'autres se bornaient à dire que de telles femelles ne peuvent pas exister. La discussion se focalise souvent sur le terme commun d'« eumo », mais concerne en réalité deux – ou plus ! - variétés différentes de chardonnerets, d'où les erreurs et les confusions.



Photo.13 : Chardonnerets majors mâles ; à gauche « Mascherato » et à droite, Agate /satiné.
Cliché du 2008-03-08.
Elevage et photographie : SCHLUB Stéphane.



Photo.14 : Chardonnerets majors mâles ; premier plan, « Mascherato », à l'arrière plan, Agate /satiné.
Cliché du 2008-03-08.
Elevage et photographie : SCHLUB Stéphane.



Photo.15 : Chardonnerets juvéniles, classique à gauche et Agate à droite.
Elevage, obtention, photo : CAREL Pierre, éleveur capacitaine.



Photo.16 : Jeune mâle chardonneret Agate/satiné.
Cliché du 2006-09-03.
Elevage, obtention, photo : SCHLUB Stéphane.

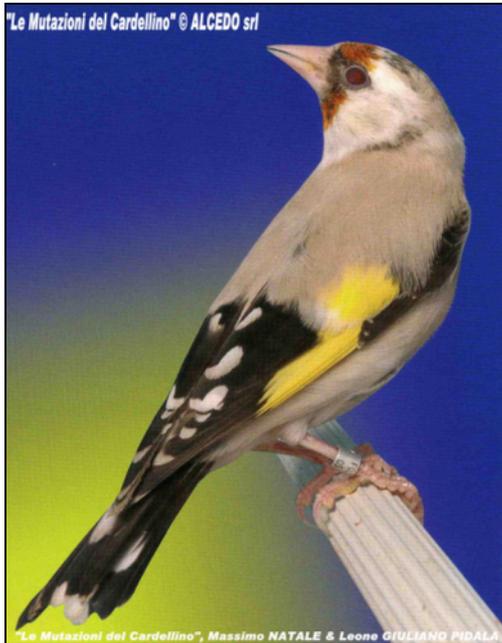


Photo.17 : Chardonneret eumo. Extrait du livre "Le Mutazioni del Cardellino", ©ALCEDO srl. Publiée avec l'aimable autorisation de l'auteur.



Photo.18 : Chardonneret major, mâle agate. Elevage, obtention, et photo. : POUILLARD L.aurent.



Photo.19 : Chardonneret Agate /satiné, mâle. Elevage, obtention, photo. : SCHLUB Stéphane.



Photo.20 : Chardonneret Agate «Mascherato» ♂. Elevage : SCHLUB Stéphane.

Alors comment choisir son « eumo » ?

Aussi, comment bien choisir "son" « eumo » ? Posez-vous avant tout la question de savoir ce que vous voulez obtenir avec votre nouvel oiseau.

Si comme beaucoup vous voulez au final obtenir des individus Satinés ou Lutinos, assurez-vous de bien vous procurez un mâle Agate /satiné, c'est à dire un mâle né d'une femelle Lutino ou Satiné croisé avec un mâle Isabelle ou Agate, ou un jeune mâle né d'un Agate porteur de satiné croisé avec une femelle Lutino, Satiné, Isabelle ou Agate ! Inutile de vous procurez une femelle « eumo », une simple Agate fera tout aussi bien l'affaire, et en général, à prix bien moindre. Une femelle Isabelle, Lutino ou Satiné est des plus intéressantes pour un mâle Agate /satiné.

Si votre but est d'élever de véritables chardonnerets « eumos », à hérédité autosomale récessive comme le canari Eumo, vérifiez les yeux des adultes : ils doivent être rouges.

Si un Agate avec un dos clair vous sied, n'importe laquelle de ces 3 variétés conviendra, y compris le Mascherato dont l'originalité en tant que mutation de couleur est sujette à caution.

La grosse erreur à ne pas commettre est de se procurer un Mascherato ou un couple de Mascherato en espérant obtenir des Satinés ou des Lutinés : cela n'arrivera pas, sauf si votre mâle Mascherato est également porteur de satiné, ce qui n'est pas systématique et donc pas caractéristique de cette variété. Autrement dit, il ne faut pas confondre l'« *ancien eumo belge* » et l'« *eumo lié au sexe* » ou « *eumo belge* » actuel.

Afin d'éviter tout malentendu, discutez le plus possible avec l'éleveur ou le vendeur, essayez d'obtenir la généalogie de l'oiseau et les coloris de ses frères et sœurs. Voyez si la personne en face de vous semble s'y connaître, notamment en génétique des couleurs. Demandez si possible à voir les parents de l'oiseau qui vous intéresse. Regardez ensuite la couleur des yeux et de la poitrine. Cette démarche ne vous apportera peut-être pas de certitude sur l'instant, mais vous aurez des points de repère pour vous y retrouver un peu parmi ces 3 variétés d'« *eumos* » et demander, le cas échéant, des précisions à l'éleveur.

Que retenir de cet article ?

Cet article n'a donc aucunement la prétention d'arrêter l'hérédité et la caractérisation des différentes variétés appelées « *eumo* ». Il fait simplement une mise au point sur ce qui est entendu par la communauté des amateurs de chardonnerets sous ce terme. A vous d'évaluer le génotype de ces « *eumos* », dont le phénotype est d'autant plus difficilement interprétable que plusieurs variétés sont croisées entre elles sans suivi. L'amateur averti reconnaîtra assez facilement un « *eumo italien* » d'un Mascherato ou d'un Agate porteur de satiné, mais qu'en est-il du Mascherato porteur de satiné vis à vis de l'« *eumo italien* » porteur de satiné et de l'Agate porteur de satiné, par exemple ? Il reste encore de bien belles expériences à faire dans l'élevage du chardonneret en mutation de couleur !

SCHLUB Stéphane
Article rédigé le 6 avril 2008.

Remerciements :

L'auteur remercie MM CAREL Pierre (éleveur capacitare), MASSIMO Natale et POUILLARD Laurent pour l'avoir aimablement autorisé à publier leur cliché dans cet article.

Références :

- Réf.01 Site « **Aux Fringill'idées** », rubrique « Album Photos / Les bourses et expositions / », « Mondial d'Ypres 2002 »
http://aux.fringill.idees.free.fr/session/Expo_Mondial_2002.php
- Réf.02 Massimo NATALE & Leone GIULIANO PIDALA : « **Le mutazioni del cardellino** », 2006, pp.220-221, édition *ALCEDO* srl.
Site web de la revue "Alcedo Ornitologia e Natura" : <http://www.alcedoedizioni.com/>
- Réf.03 JAMAR Camille, « **Réflexions sur le chardonneret major (*Carduelis carduelis major*)** », 2005
http://stephane.schlub.free.fr/session/article_Jamar_reflexion%20chrtdt.php

Contact : SCHLUB Stéphane, aux.fringill.idees@free.fr